

(RÉ)IMAGINER LES TOILETTES PUBLIQUES : QUESTIONS SOCIOPOLITIQUES ET LUTTES FÉMINISTES

Mardi, le 18 août 2026
9h00 – 17h30
Université Laval (Québec)

Descriptif

Ce colloque vise à mettre en commun les résultats d'une recherche inédite sur l'expérience sociale des toilettes publiques à Montréal et à débattre collectivement sur les questions sociopolitiques et les luttes féministes qui s'en dégagent. Il s'agit de réfléchir sur l'usage, l'aménagement et la gestion des toilettes à partir d'une compréhension critique des systèmes d'oppression et de privilège qui transforment l'expérience des personnes en une exclusion sociale, menant à la déshumanisation notamment des femmes, des personnes trans et des personnes en situation d'itinérance. Simultanément, il s'agit d'explorer comment, en pratique, les toilettes publiques peuvent être mises au service de la déconstruction des inégalités et de l'injustice.

D'un point de vue interdisciplinaire, académique et militant, les conférences répondront aux questions suivantes : Quels défis et enjeux d'accès aux toilettes interpellent les luttes féministes contemporaines? Quelles propositions théoriques permettent de réimaginer les toilettes publiques en recentrant les savoirs autour des diverses expériences situées et en problématisant le *statu quo* inégalitaire? Quelles méthodologies de recherche et d'intervention peuvent s'allier pour améliorer les conditions d'accès aux toilettes publiques des femmes, des personnes de diverses identités de genre et de celles issues de groupes historiquement et socialement marginalisés? Et, quelles sont les stratégies d'inclusion qui confrontent les systèmes et rapports de pouvoir et de violences auxquels font face les femmes, les personnes de la diversité sexuelle et la pluralité de genre, les personnes racisées, en situation de handicap et celles qui évoluent à l'intersection de divers systèmes d'oppression?

Modalité de participation

Présentiel et en ligne (hybride).

Responsable

Maria Nengeh Mensah, professeure titulaire, École de travail social, UQAM mensah.nengeh@uqam.ca

PROGRAMMATION

Mot d'ouverture : Quelles sont les questions sociopolitiques et luttes féministes qui nous animent?

- Maria Nengeh Mensah, École de travail social, UQAM (présentiel)

Cette communication a pour objectif de poser la problématique du colloque, d'introduire les thématiques qui seront développées ainsi que de partager des résultats inédits d'une recherche structurante qu'est le projet intitulé « *L'expérience sociale des toilettes publiques dans Ville-Marie : enjeux, affects et stratégies d'inclusion des personnes marginalisées* ». Nous identifierons avec les participant-es les questions féministes qui animeront la réflexion collective.

BLOC 1. DÉFIS ET ENJEUX D'ACCÈS

Animation : Catherine Chesnay, professeure, École de travail social, UQAM

9h00 : #830 – Acupuncture urbaine, aménagement et itinérance : réimaginer les toilettes publiques à Montréal comme infrastructure de justice spatiale

- Julia Tischer, gestionnaire de projets, Architecture sans frontière Québec, ASFQ (présentiel)
- Mirella Caccia-Kostovic, gestionnaire de projets ASFQ (présentiel)
- Mathilde Roux, gestionnaire de projets, ASFQ (en ligne)

Les chercheuses d'Architecture sans frontière Québec présentent les résultats d'une démarche visant à lutter contre la précarité sanitaire et à améliorer l'accès à l'eau et aux installations sanitaires publiques à Montréal. Les méthodologies y sont multiples : activité de cocréation sur l'accès et l'amélioration des installations sanitaires, participation à un comité multidisciplinaire, analyse spatiale des infrastructures existantes, marche urbaine commentée, atelier d'idéations avec la relève professionnelle, installation artistique et activité de sensibilisation. Les ateliers alliant différentes expertises (cochercheur-euses expert-es du vécu de l'itinérance, organismes communautaires, aménagement) visibilisent l'absence et les enjeux d'accès et alimentent les discussions, afin de revendiquer un meilleur accès dans certains secteurs clefs de la ville. Cette perspective intersectionnelle analyse comment, l'absence, l'offre inégale, ou la conception inadéquate des toilettes reproduisent des systèmes d'exclusion, affectant particulièrement les femmes, les personnes de la diversité de genre, en situation d'itinérance, en situation de handicap. À partir de ces constat, des pistes d'interventions concrètes sont émises visant à améliorer l'accessibilité, le sentiment de sécurité et la non-stigmatisation des installations sanitaires. Autour de la notion d'Acupuncture urbaine, l'équipe de Solidarité urbaine propose de repenser les infrastructures d'accès à l'eau comme infrastructure essentielle d'inclusion et de justice spatiale.

9h30 : #829 – Allez aux toilettes quand t'es trans: Zones expérientielles des toilettes publiques révélées par une enquête photographique dans Ville-Marie

- Jeanne Roberge, étudiante, doctorat en travail social, Université McGill (présentiel)

L'existence des personnes trans dans l'espace public fait l'objet de débat depuis de nombreuses années, tant au Québec, aux États-Unis, qu'en Grande-Bretagne. Ces débats sont particulièrement enflammés lorsqu'il concerne les espaces ségrégués par le sexe, notamment les toilettes publiques. En dehors des arguments légaux, très peu de recherche s'intéresse à l'expérience concrète des personnes trans lorsqu'elles explorent et fréquentent les toilettes publiques. Cette communication vise à explorer comment l'intimité et la vulnérabilité sont négociée à travers les toilettes, n'étant pas des espaces expérientielles homogène, mais comme des territoires complexes composés de zones d'intensité variable. À travers une enquête photographique réalisée dans des toilettes publiques du quartier Ville-Marie, divers sujets photographiques semblent émergés comme importants et structurant à l'expérience « d'aller aux toilettes ». Le point de vue située de la chercheuse informe ensuite l'analyse des données visuelles comme représentant des zones expérientielles distinctes, rendues saillantes sous la lentille de la transitude. Cette communications offre ainsi un nouveau regard sur l'expérience des personnes trans en ce qui a trait aux toilettes publiques. Ce faisant, je propose une nouvelle façon d'approcher l'espace des toilettes publiques comme des lieux de tensions sociales complexes, mais aussi rapidement variable durant une « simple allée aux toilettes ».

10h00 : #828 – Qui a le « droit de se soulager » à Montréal? Observation des usages et besoins autour des toilettes publiques sur le Plateau-Mont-Royal

- Sarah-Maude Cossette, chercheuse, Organisme Respire (présentiel)
- Nathalie Boucher, directrice et chercheuse, Organisme Respire (présentiel)
- Valérie Doran, coordination et responsable du volet itinérance et vivre-ensemble CDC Plateau-Mont-Royal (présentiel)

Le manque d'installations sanitaires à Montréal affecte la dignité des personnes qui fréquentent la rue, mais aussi des citoyen·nes de tout horizon. Ce constat a amené la CDC PMR et Respire à élaborer une recherche pour déterminer qui a le droit de se soulager actuellement à Montréal. Première étude du genre, nous avons réalisé 80 heures d'observation participante et des entretiens in situ avec 45 citoyen·nes dans cinq espaces publics stratégiques du Plateau-Mont-Royal. Ce sont principalement (à 80%) les hommes logés, qui n'ont pas de handicap, qui ne sont pas accompagnés d'enfants et qui sont d'âge moyen qui font leurs besoins en plein air ou dans les toilettes chimiques, soient les principales options gratuites, ouvertes et accessibles. Cette situation confirme un enjeu essentiel pour les groupes déjà marginalisés dans l'espace urbain (femmes, filles, communauté LGBTQIA2S+, aîné·es, personnes en situation d'itinérance, en situation de handicap, personnes vivant avec des enjeux de santé, etc.) qui doivent user de stratégies alternatives pour se soulager, ce qui renforce la discrimination et l'exclusion de l'espace public. Les besoins observés et évoqués n'ont rien d'extraordinaire : avoir accès à de « vraies toilettes » équipées de papier hygiénique, d'eau potable et d'un lavabo.

PAUSE SANTÉ 10h30 à 11h00

BLOC 2 - PROPOSITIONS THÉORIQUES

Animation : Olivier Vallerand, professeur, École de design, Université de Montréal (présentiel)

11h00 : #832 – Analyse organisationnelle d'un écosystème territorial, ce que nous révèle les toilettes

- Isabelle Ruelland, professeure, École de travail social, UQAM (présentiel).
- Frédérique Duchesne, Baccalauréat en travail social, UQAM (présentiel).

Si l'accès aux toilettes publiques dans de nombreux pays contribue à améliorer significativement le bien-être et la dignité des personnes dans les milieux urbains, il n'en demeure pas moins que les iniquités persistent entre autres, parce que les conditions d'usages ne prennent pas en compte la réalité des populations marginalisées ainsi confrontées à différentes barrières d'accès. Les toilettes appropriées et accessibles à tout le monde demeurent souvent gérées séparément par des organisations spécifiques. Or, les résultats d'une recherche en cours sur l'expérience sociale des toilettes dans le quartier Ville-Marie à Montréal montrent comment les expériences sociales des toilettes de personnes marginalisées s'inscrivent dans un écosystème territorial impliquant une pluralité d'organisations publiques, communautaires, privées issues de différents secteurs d'activités (bibliothèques, université, municipalité, commerces, sécurité publique, etc.). L'analyse de ces expériences invitent à problématiser l'organisation sociale des toilettes en termes de cogestion d'écosystème territorial en vue d'agir collectivement et avec les personnes concernées pour faire face aux réalités de cohabitation sociale. Cette communication propose de rendre compte de cette approche critique de l'analyse organisationnelle fondée sur l'expériences sociale des toilettes et ces avancées possibles en termes de coanalyse avec et pour les personnes marginalisées.

11h45 : #831 – Théorisations féministes et affects des toilettes publiques

- Maria Nengeh Mensah, professeure, École de travail social, UQAM (présentiel)
- Carolyne Grimard, professeure, École de travail social, Université de Montréal (présentiel)
- Clémentine Bergerer, étudiante, maîtrise en travail social, Université de Montréal (présentiel).

Les toilettes soulèvent plusieurs catégories binaires. Elles sont tout autant privées que publiques, séparées par genre, elles servent à la fois des usages rationnels et objectifs mais aussi émotionnels et subjectifs. De plus, elles font l'objet d'une croisade morale ou hygiéniste depuis des siècles. À la manière d'une satire nous proposons de jouer sur une analogie grossière, les toilettes en 2026 sont pour ses détracteurs ce que les femmes étaient en 1926 : dangereuses, sales, souillées, à contrôler. Bref, leur présence transforme et dérange l'ordre social. À l'aide des théories féministes mobilisant les affects (Ahmed, Hill Collins), cette communication réexaminera les discours sur les genres et les toilettes, leur politisation, afin de révéler la trame d'entreprise de morale (Becker) qui sous-entend le contrôle ou l'absence de toilettes dans l'espace public, et ce que cela signifie pour comprendre les stratégies du pouvoir contemporain.

PAUSE DINER 12h30 à 14h00

BLOC 3 – MÉTHODOLOGIES

Animation : Jade Bourdages, professeure, École de travail social, UQAM (présentiel).

14h00 : #835 – Le développement d'un plaidoyer à l'égard d'un droit fondamental: des toilettes pour tous·tes

- Judikaëlle Marterer, coordonnatrice, Table de concertation du faubourg Saint-Laurent (en ligne)
- Raphaëlle Salko, Urbaniste, Chargée de projets chez Rayside Labossière (en ligne).

Le faubourg Saint-Laurent est situé au centre-ville de Montréal, un territoire historiquement fréquenté par des personnes vivant différentes situations de marginalisation, dont l'itinérance. Les personnes n'ayant pas leur propre logement font face à des défis quotidiens pour répondre à leurs besoins de base, notamment en matière d'hygiène. Ainsi, le manque de toilettes disponibles peut les mener à adopter des comportements jugés répréhensibles, comme uriner dans une ruelle. Il s'ensuit une marginalisation exacerbée, ainsi qu'une augmentation du sentiment d'insécurité chez les personnes qui habitent ou fréquentent le centre-ville pour y travailler ou profiter de sa vitalité. Un groupe de partenaires de la table de quartier, impliqué·es dans les enjeux de cohabitation sociale, a décidé de documenter les barrières d'accès aux toilettes. Par le biais de groupes de discussion organisés dans les ressources qu'elles fréquentent, 72 personnes en situation de marginalité ont contribué à brosser un portrait des discriminations vécues dans le quartier. L'analyse de ces situations a permis de formuler 13 recommandations, principalement destinées aux instances publiques. Le plaidoyer qui résulte de cette démarche réclame avant tout que les personnes marginalisées ne soient plus déshumanisées, et que toute personne fréquentant le faubourg puisse répondre dignement à ses besoins.

14h30 : #834 – L’entrevue marchée : voir, sentir et toucher les problèmes d’accès

- Julie Deslandes, Étudiante, Doctorat en travail social, Université de Montréal (présentiel)
- Frédérique Duchesne, Baccalauréat en travail social, UQAM (présentiel).

Dans les dernières années, des travaux de recherche ont permis de démontrer que les populations marginalisées, c’est-à-dire les personnes en situation d’itinérance, les personnes qui consomment des drogues, les personnes appartenant à la diversité sexuelle et de genre, les personnes âgées, les personnes travaillant dans la sexualité et la drague ainsi que les personnes présentant un handicap ou un corps différent, rencontrent des difficultés d’accès majeures aux toilettes publiques. D’un point de vue méthodologique, comment rendre visible ces difficultés d’accès et ainsi sensibiliser la population à ces enjeux? Dans ce contexte, l’entrevue marchée représente une méthode innovante permettant d’allier trois approches, soit les entretiens de type assis, l’observation participante ainsi que la photographie. Dans cette communication, nous présenterons l’entrevue marchée comme une méthode permettant non seulement de voir, sentir et toucher les problèmes d’accès aux toilettes publiques mais aussi d’explorer *in situ* avec les participant-es les différentes stratégies qu’iels mettent en place afin de subvertir les difficultés rencontrées. Des exemples concrets de rencontres avec des individus seront présentées et favoriseront chez l’auditoire une immersion dans leur quotidien et leur recherche de toilettes publiques. En guise de conclusion, nous soulignerons les apports des entrevues marchées comme méthode permettant d’améliorer les conditions d’accès aux toilettes publiques des populations marginalisées.

15h00 : #833 – Pédagogies anti-oppressives, féministes et queers en aménagement : les toilettes publiques au cœur d’un atelier de design

- Olivier Vallerand, professeur, École de design, Université de Montréal (présentiel)

Cette communication abordera la conception d’environnements inclusifs, c’est-à-dire tenant compte de l’origine ethnoculturelle, du genre, de l’âge, de la condition physique et des handicaps, avec un intérêt particulier pour l’impact de l’orientation sexuelle et de l’identité de genre sur l’expérience et la conception d’espaces architecturaux et urbains. À partir de la présentation d’un atelier destiné à des personnes étudiantes, nous réfléchirons, entre autres, aux enjeux éthiques, féministes et queer, de la conception en design et en aménagement, par exemple, autour du rôle que peuvent jouer les architectes et designers auprès des groupes opprimés.

PAUSE SANTÉ 15h30 à 16h00

BLOC 4 - STRATÉGIES D’INCLUSION

Animation : Maria Nengeh Mensah, professeure, École de travail social, UQAM

16h00 : #837 – Panel des expert-es citoyen·nes sur les voies d’inclusion, de respect et de dignité

- Membres du comité aviseur de la recherche : présentiel)

Ici, la parole sera aux personnes qui ont déjà connu des difficultés d’accès aux toilettes publiques. Elles pourront se prononcer sur les contenus abordés durant la journée : les défis de l’expérience sociale, les approches théoriques et méthodologiques prometteuses ainsi que les pistes d’action individuelles et collectives pouvant mener à une plus grande inclusion, un plus grand sentiment de sécurité, de respect et de dignité humaine.

16h45 - #836 - Habiter les toilettes : atelier d’embodiment et de cartographie corporelle

- Carolyne Grimard, professeure, École de travail social, Université de Montréal (présentiel)

Au travers d’un processus guidé, les participant-es seront invité-es à se servir de leur corps ou d’une partie de celui-ci afin de le situer dans un espace dessiné, imaginé, bricolé. Des images et récits seront mobilisés pour explorer l’incarnation de certaines expériences (Hayes-Conroy & Hayes-Conroy, 2010; Malchiodi, 2020). Cette technique permet de situer le corps dans des espaces sociaux afin notamment d’examiner l’impact de violences structurelles, urbaines, politiques sur ce corps. Le matériel sera fourni et les participant-es pourront repartir avec leur création.

17h30 : Clôture et remerciements

! Verre de l’amitié (lieu à déterminer) !

Informations utiles

Pour s’inscrire : <https://event.fourwaves.com/fr/cirff2026/inscription>

Pour se connecter à distance : lien zoom à venir.